



Méthodologie de sensibilisation à l'hygiène

DÉMARCHE DU PROJET

1. Un plan IEC établi par l'équipe locale

En amont de l'écriture du plan IEC (Information, Education, Communication), les coordinateurs et animateurs du programme ANO ont suivi plusieurs formations :

- formation aux techniques pédagogiques : comment aborder différents publics selon leurs âges (enfants, adolescents, adultes), comment adapter les messages à chaque classe d'âges,
- formation à l'« approche genre » : sensibilisation à la répartition des activités de la vie quotidienne entre hommes et femmes, comment aborder la thématique de l'hygiène en fonction des genres,
- formation PHAST : développement et utilisation de l'outil « boîte à images ».

L'enquête CAP (Connaissances – Attitudes – Pratiques) initiale a également permis de recueillir des informations sur la situation sanitaire des populations afin d'évaluer les besoins en matière de sensibilisation.

Suite à cela, les coordinateurs et animateurs ont été invités à réfléchir sur la stratégie, les messages et les activités à mettre en œuvre pour promouvoir l'assainissement et l'hygiène auprès des populations cibles. Les réflexions ont été partagées lors d'un rassemblement de l'équipe afin d'élaborer le plan de communication IEC du programme. La conception de ce plan a été encadrée par la sociologue assistante responsable programme.

Suite à l'élaboration du plan IEC, des outils de sensibilisation ont été produits.

2. Une stratégie de sensibilisation progressive

Dans chaque zone d'intervention, la stratégie de sensibilisation du projet prévoyait et définissait trois phases :

- *Phase de sensibilisation* : préparation à l'accueil des messages en intervenant auprès des représentants de la communauté. Ainsi, différents représentants formels et informels ont été progressivement sensibilisés :
 - équipes municipales,
 - représentants des sections communales (CASEC/ASEC),
 - notables et / ou leaders communautaires,
 - organisations paysannes de base,
 - directeurs d'écoles et personnels enseignants,
 - agents de santé et personnels de santé,
 - maçons,
 - associations de jeunes,
 - comités d'assainissement et d'alimentation en eau potable (CAEPA),
 - représentants religieux.



- *Phase de conscientisation* : intervention auprès de la communauté à travers l'organisation de séances d'information et de sensibilisation pour les groupes cibles du projet :
 - les leaders, les notables et les représentants locaux élus,
 - les chefs de familles,
 - les femmes aux foyers,
 - les enfants.L'utilisation de plusieurs outils et canaux de communication a permis de s'adresser à l'ensemble de ces groupes cibles.

Le projet a communiqué successivement sur les thématiques du plan IEC :

- désagréments liés à la défécation à l'air libre,
 - mise en valeur des individus qui ont une latrine,
 - lavage des mains.
- *Phase d'action* : à la réception des demandes de latrines, appui des familles pour la mise en œuvre du projet : aider la population à choisir les bons sites pour leurs latrines, les accompagner dans la construction, les sensibiliser à l'entretien des latrines et à l'installation de dispositifs de lavages des mains.



b) Lors de la mise en œuvre des activités de sensibilisation

- Nécessité d'une présence importante et régulière des animateurs sur le terrain :

L'animation auprès de l'ensemble des populations demande une forte présence temporelle, notamment aux moments où les populations ne travaillent pas et sont donc disponibles :

- interventions au sein des écoles le matin,
- réunions communautaires en fin d'après-midi lors du retour des travaux aux champs,
- porte-à-porte en soirée et le week-end, lorsque toute la famille est présente au foyer.

L'animateur devient ainsi une personne familière du milieu et de ses habitants qui le connaissent et le fréquentent dans des situations formelle et informelle, ce qui facilite la sensibilisation. La présence des mêmes animateurs sur les mêmes zones d'intervention du début à la fin du programme ANO a davantage favorisé le contact avec les populations et la transmission des messages de sensibilisation.

- Organisation des plannings et modalités de travail des animateurs en conséquence, en fonction des zones d'intervention :
 - degré d'autonomie important des animateurs dans l'organisation de leur planning en concertation avec l'ensemble des acteurs impliqués (CASEC, ASEC, agents de santé, directeurs d'écoles, etc.),
 - responsabilisation des animateurs sur leurs missions : recherche de troupes pour prestation théâtrale et établissement du contrat de prestation, réalisation complète de spots radio en collaboration avec un animateur de radio locale (scénario écrit et interprété par les animateurs, contrat de prestation pour la réalisation), organisation d'un championnat de foot et d'une caravane mobile dans le cadre des animations, etc.

ANALYSE CRITIQUE / LEÇONS À RETENIR

1. L'importance des ressources humaines locales et de leur gestion dans le cadre des activités de sensibilisation

La qualité et la présence des équipes locales – sociologue assistante responsable de programme, coordinateurs et animateurs – ont contribué à la réussite des activités de sensibilisation du programme.

a) Lors de l'écriture du plan IEC

- Présence d'une sociologue haïtienne comme assistante responsable de programme : elle a élaboré et supervisé l'enquête CAP initiale, puis a encadré l'écriture du plan IEC durant la première année du programme. Son apport a permis d'élaborer des outils de communication pertinents par rapport au contexte haïtien.
- Mise à contribution des coordinateurs et animateurs :
 - création de messages de sensibilisation en utilisant des éléments de la culture haïtienne : chants et airs populaires, proverbes, jeux de mots, etc.,
 - appropriation de ces messages par les animateurs, ce qui a facilité leur transmission par la suite,
 - messages efficaces et percutants car proches du quotidien des populations.

- autorisation de présence des animateurs sur le terrain la nuit et parfois le week-end, avec une souplesse du planning pour qu'ils bénéficient de jours de récupération,
- utilisation de motos sur certaines zones pour faciliter les déplacements.

Cette gestion a permis une mise en œuvre effective des activités de sensibilisation, garante du succès de la méthodologie de sensibilisation du projet.

2. Une sensibilisation orientée vers la construction de latrines et la mise en place de dispositifs de lavage des mains

a) « Motiver » les populations avant tout

Invités à s'exprimer sur leur travail, les animateurs reprennent peu les éléments relatifs à la stratégie de sensibilisation exposée ci-dessus, mais résumant plutôt les activités qu'ils ont menées en deux étapes :

- « motivation » : faire prendre conscience aux populations de l'importance de déféquer dans une latrine et d'en construire une,

Les arguments suivants ont notamment été évoqués :

- dangers de la défécation à l'air libre,
- importance d'avoir une latrine pour l'hygiène et la santé,
- avoir sa propre latrine isolée par une superstructure pour l'intimité et la propreté.

- « sensibilisation » à l'utilisation et à l'entretien des latrines.

Dans un premier temps, les séances de sensibilisation ont consisté à présenter la démarche du projet aux populations (participation 50/50 pour la construction des latrines, mise en place du dispositif de lavage des mains à 100% par les populations) et à les convaincre de son bien-fondé. Les populations se trouvaient donc dans une position de récepteurs du discours argumentatif de l'équipe projet.

b) Des animations orientées vers la réalisation des constructions

Selon les animateurs, les deux principales difficultés de leur travail ont été les suivantes :

- convaincre les populations d'accepter la démarche de participation 50/50 du programme pour la construction des latrines,
- mener des activités de sensibilisation sans que les populations puissent appréhender une latrine de visu (la construction d'une latrine pilote était prévue mais n'a pas eu lieu) et sans savoir précisément quand les constructions pourront commencer.

Dès le début du projet, les animations se sont donc orientées vers les activités de construction, notamment la réalisation des latrines. Ainsi, lorsque le processus de construction a été entamé (dossiers de demandes de subventions remplis par les bénéficiaires), de nombreux foyers ont été demandeurs de latrines. Les premiers ouvrages ont été réalisés rapidement et ont entraîné l'engouement des populations, d'où une croissance exponentielle des demandes par la suite (objectif de 1 300 latrines construites, environ 1 825 réalisées en fin de projet).

La sensibilisation pour la construction des latrines a davantage porté ses fruits que celle destinée à promouvoir la mise en place des dispositifs de lavage des mains. Ceci semble s'expliquer par le prestige social lié à l'objet « latrines » par rapport au manque d'attrait du dispositif tel que proposé.

c) Une démarche qui se démarque de la méthode PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation)

Lors de l'écriture du programme ANO, l'utilisation des outils de PHAST (notamment boîte à images) a été évoquée, mais pas la méthode en elle-même.

Les animateurs ont suivi en début de projet une formation sur la conception et l'utilisation d'outils inspirés de PHAST et adaptés à la démarche du projet et aux zones d'intervention.

Dans un contexte de référence généralisée à la méthode PHAST dans le cadre des projets EAH, il est intéressant de la comparer avec la démarche du programme ANO.



	Approche théorique préconisée par la méthode PHAST	Méthode mise en œuvre par le programme ANO
Situation sanitaire des populations	Identification et analyse des problèmes rencontrés par les populations dans leur vie quotidienne (santé, hygiène, assainissement) Réflexions sur les modes de transmission des maladies. <i>Etapes 1 & 2 de la méthode</i>	Les messages de sensibilisation du projet présentent les désagréments liés à la défécation à l'air libre et cherchent à convaincre les populations de construire des latrines et d'installer des dispositifs de lavage des mains.
Planification de la réponse en eau et/ou assainissement	Identification par la communauté des mesures envisageables pour bloquer la propagation des maladies, choix des options en matière d'eau et/ou d'assainissement et planification des installations. <i>Etapes 3 à 5 de la méthode</i>	La construction des latrines est planifiée en amont par la proposition de projet (résultats attendus, indicateurs objectivement vérifiables). Les populations sont informées de l'imminence d'un projet latrine sur leur commune (mêmes animateurs que pour les projets antérieurs sur certaines zones). La méthode de participation 50/50 pour la construction des latrines et les modalités d'installation des dispositifs de lavage des mains sont définies et proposées par le projet.
Processus	Ateliers pour mettre les populations en position d'analyse et de réflexion sur leurs habitudes et pratiques.	Réunions communautaires pour présenter la démarche du projet et convaincre la population d'y adhérer.
Accompagnement	Présence de facilitateurs : Le facilitateur ne dirige pas le groupe, ne l'influence pas. Il guide les communautés tout en les laissant s'exprimer. Le groupe reste le moteur du processus.	Présence d'animateurs : Sensibilisation à la démarche du projet (participation 50/50 pour la construction des latrines, dispositifs non subventionnés par le projet), motivation des bénéficiaires à participer. Les populations sont dans une position de réception des messages promus par l'équipe projet.

La démarche-projet du programme ANO (détermination des objectifs du projet et des résultats attendus en amont de la mise en œuvre) et la stratégie de sensibilisation se démarquent des recommandations préconisées par la méthode PHAST.

Ceci est également le cas de plusieurs projets EAH, principalement du fait que la majorité des bailleurs souhaitent connaître précisément les investissements qui seront réalisés dans le cadre d'une action avant son financement, démarche qui va à l'encontre d'une application rigoureuse de PHAST. Il est intéressant ici de constater que malgré les divergences entre l'approche théorique PHAST et la méthodologie mise en œuvre par le programme ANO préalablement à la construction des latrines, les objectifs du projet en matière de latrinisation ont été atteints quantitativement (objectif de latrines construites et utilisées dépassé) et qualitativement (approche participative 50/50 pour la construction).

Ce succès semble s'expliquer par les facteurs suivants :

- Sur des zones où la couverture constatée en latrines ne dépasse pas les 5%, l'insalubrité vécue quotidiennement par les populations est la meilleure des sensibilisations. Par conséquent la promotion des bienfaits des latrines n'est plus à faire, les foyers sont déjà convaincus de leur nécessité.
- La présence d'un projet a été un facteur déclenchant pour des populations qui ne se seraient pas construit de latrines par elles-mêmes.
- Les populations ont compris et adhéré aux principes défendus par le projet et à sa démarche.

CONCLUSIONS / RECOMMANDATIONS

✓ Privilégier la qualité et la quantité des ressources humaines pour les activités de sensibilisation

L'apport d'un profil de sociologue local sur un projet de développement permet d'élaborer des outils et stratégies de sensibilisation pertinents. La sociologue et les animateurs du programme ANO ont créé une méthode originale adaptée au contexte du projet afin de motiver et sensibiliser les populations. Il convient d'accorder des financements suffisants aux profils de socio-anthropologues sur un projet de développement (notamment pour un recrutement dans des régions isolées comme le Nord Ouest).

Des animateurs expérimentés sont un atout. Ils doivent être responsabilisés (délégation de tâches dans leur totalité, indépendance dans la gestion du travail) et bénéficier de modalités de travail souples pour être présents auprès des populations (possibilité de travailler certains soirs et week-end, planning adaptable en conséquence, déplacements en moto).

✓ Distinguer la sensibilisation de la motivation et adopter la stratégie souhaitée

La stratégie mise en œuvre dans le cadre des animations du programme ANO a davantage cherché à convaincre et motiver les populations qu'à les sensibiliser. Cette démarche a néanmoins permis une forte participation des populations à la construction de leurs latrines. Il convient à chaque organisation d'adopter la stratégie qu'elle souhaite mettre en œuvre dans le cadre de ses projets. Celle-ci peut notamment dépendre du pays d'intervention, de la durée du projet, du nombre de bénéficiaires ciblés et des résultats attendus.

✓ Se démarquer de la méthode PHAST ?

Le programme ANO n'a pas suivi la méthode PHAST pourtant largement préconisée dans le cadre des projets EAH. Ceci n'a pas empêché une participation importante des populations à la construction de leurs latrines. De tels exemples sont intéressants pour se démarquer de cette méthode de référence qu'il est souvent difficile de mettre en œuvre et pour faire évoluer les débats sur l'approche participative dans les projets de développement.

➤ *Éléments complémentaires :*

Outils de sensibilisation à l'assainissement et à l'hygiène

➤ *Fiche liée :*

Approche participative dans le cadre de la construction des latrines

Promotion du lavage des mains